

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; *Trésorier* : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —
2.062 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Février, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. R. SCHNELL, professeur au Lycée, Mâcon (Saône-et-Loire) ; (*Botanique*), parrains MM. Houard et Maresquella. — M. DIDIER (Jean), préparateur au Lycée Ampère, 3, place Edgar-Quinet, Lyon, parrains MM. Viret et Mazenot. — M. VERGER, préparateur de botanique à la Faculté de médecine et de pharmacie, 36, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Revol et Nétien. — M. PONTIER, 6, quai de la Pêcherie, Lyon, parrains MM. Dr Bonnamour et Guillemoz. — M. DESAGE, chevalier du Mérite agricole, Villefranche-de-Longchapt (Dordogne) ; (*Botanique, Biologie* (Réintégration)). — M^{me} CARRAZ, institutrice, Beynost (Ain), parrains M^{lles} Chambret et Guillot. — M. CORNILLON (Pierre), 14, rue Léon-Bourgeois, Oullins (Rhône), parrains MM. Godard et Berger. — M. JULLIEN (Marius), 27 bis, rue Pasteur, Oullins (Rhône), parrains MM. Tronchet et Maréchal. — J. JACQUIER (H.), 101, rue Pierre-Corneille, Lyon, (*Lépidoptères*, parrains, MM. Mousterde et Battetta. — SOCIÉTÉ SYLVESTRE, 7, place Bellecour, Lyon ; (*Insecticides, parasitiques*), parrains MM. Viret et Dr Bonnamour. — M. VIVIAND (A.), instituteur, Villié-Morgon (Rhône), parrains MM. Viret et Dr Bonnamour. — M. RIGOLLOT (A.), instituteur, Saint-Broingt-les-Fosses par Prauthoy (Haute-Marne) ; (*Coléoptères*, parrains MM. Hugues (A.) et Dr Bonnamour.

2^o Décision à prendre au sujet des membres étrangers.

3^o Nomination de membres d'honneur.

4^o De la publication de nos catalogues.

5^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 12 Février, à 17 heures.

1^o M. SOUCHÉ (de Marmande). — Contribution à l'étude de *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl.

2^o M. VIRET. — Présentation et analyse du livre de Wegener, La genèse des continents et des océans.

3^o M. VIRET. — Sur quelques insectivores actuels ou fossiles de la famille des *Erinaceids*.

c'est-à-dire de la broussaille primitive, comme celui qui existe près du marabout de Sidi-Youssef, à l'extrémité sud-ouest du massif. De ces considérations générales il résulte que la 2^e zone offre des aspects variés, c'est aussi celle qui est la plus pittoresque ; aussi pour bien l'étudier est-il nécessaire de parcourir plusieurs itinéraires où nous noterons au fur et à mesure sa composition floristique.

(A suivre.)

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Notes entomologiques

sur la région de la plaine de Bièvre-Valloire (Isère) et les collines qui la bordent. Coléoptères (suite).

Par M. LE COARER (de Brezins).

I

J'ai dit, dans ma précédente note, que les collines situées au nord de la plaine de Bièvre-Valloire étaient boisées, et parsemées d'étangs par endroits. C'est le cas pour la région située entre Saint-Julien-de-l'Herms et Commelle, dont j'ai commencé cette année l'étude, par une chasse à l'étang du Grand Albert, au nord d'Arzay. Cet étang est environ à 520 mètres d'altitude, et ses bords sont suffisamment éloignés de la lisière des bois qui l'entourent pour en permettre facilement l'accès. Cette chasse, le 4 août, fut de courte durée, vers la fin de la journée. Mais si le nombre d'espèces trouvées fut, de ce fait, minime, l'une d'entre elles vaut la peine d'être signalée d'une manière toute particulière.

En effet, courant sur la vase argilo-sableuse de la rive, parmi de nombreux *Bembidium articulatum* Gyll et *B. quadrimaculatum* Linné, j'ai pris un exemplaire de *Bembidium humerale* Stu.

Je reviendrai, dans une note ultérieure, sur la distribution géographique détaillée de ce rare *Bembidium*. Je me bornerai, pour le moment, à dire que je crois que c'est la première fois qu'il est pris dans l'Isère. La position de l'étang du Grand Albert correspond d'ailleurs tout à fait à son genre d'habitat.

II

CARABES RECUEILLIS DANS LA RÉGION ÉTUDIÉE.

Jusqu'à ce jour, j'ai pris, dans la plaine de Bièvre-Valloire et ses environs, les Carabes suivants :

Carabus (Procrustes) coriaceus L.

Carabus cancellatus Illig.

Carabus auratus L.

Carabus memorialis Illig.

Carabus violaceus L.

Les exemplaires de *P. coriaceus* L., que j'ai pris dans la plaine de Bièvre, principalement après les moissons et jusqu'en octobre, correspondent à la forme typique ; l'espèce est commune et semble habiter toute la plaine.

Le *C. auratus* L. est également très commun. C'est certainement le plus répandu des Carabes de la région. Dès le premier printemps, on en voit courir de nombreux individus. Les exemplaires que j'ai pris à Brézins se rapportent tous à la variété *auratoïdes* Reitt.

Le *C. violaceus* L., bien que moins répandu que le *C. auratus*, se rencontre fréquemment. Je l'ai pris souvent, sur le territoire de la commune de Brézins. Les exemplaires se rapportent à la sous-espèce *C. purpurascens* F., var. *laevicostatus* Lap.

Le *C. cancellatus* Illig. est beaucoup moins commun. Je l'ai pris aux confins des communes de Brézins et de Saint-Siméon-de-Bressieux, dans une partie assez humide de la plaine de Bièvre. Il s'agit de la sous-espèce *C. cellticus* Lap., variété *carinatus* Charp.

Enfin, j'ai pris le *C. nemoralis* Illig. sur la colline de Bressieux, au pied des ruines du château féodal qui en couronne le sommet, et qu'entoure un petit bois. C'est une belle variété large et sombre, bordée de vert, que je rapporte à l'aberration *nigrescens* Letzn. Il vit là en compagnie d'*Abax ater*, de *Nebria brevicollis* et d'autres Carabides dont je donnerai la liste par la suite.

III

SUITE DE LA LISTE DES COLÉOPTÈRES RECUEILLIS DANS LA PLAINE DE BIÈVRE SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE BRÉZINS.

Cicindelidae Carabidae.

Cicindela campestris L.
Notiophilus rufipes Germ.
Nebria brevicollis F.
Clivina fossor L.
Ocys 5. *striatum* Gyll.
Bembidium 4. *guttatum* Fab.
Bembidium ustulatum L.
Bembidium cf. *nitidulum* Marsh,
var. *latinum* Netal.
Bembidium Genei Küst.
Amara aena Degeer.
Amara lunicollis Schiaedte.
Amara nitida Sturm.
Agonum viduum Paus., var. *mœs-*
tum Duft.
Agonum Mülleri Herbst.
Calathus fuscipes Goeze.
Omaseus nigrinus L.
Poecilus cupreus L.
Poecilus dimidiatus Ol.
Parophonus maculicornis Duft.
Ophonus pubescens Müll.
Anisodactylus binotatus F.
Anisodactylus binotatus F. var. *spur-*
caticornis Dej.
Harpalus aeneus F.
Harpalus aeneus var. *viridis* Schil-
sky.
Harpalus aeneus var. *interstitialis* G.
Harpalus aeneus var. *nigrinus* Shc.

Harpalus serripes Quens.
Harpalus dimidiatus Rossi.
Harpalus dimidiatus var. *hirtipes*
Duft.
Harpalus distinguendus Duft. =
psittaceus Fourcr.
Aculpalpus exiguus Dej.
Chlaenius nitidulus Lehr.
Chlaenius nitidulus ab. cf. *caerulei-*
pennis Fiori.
Chlaenius variegatus Geoffr.
Callistus lunatus F.
Panagaeus crux major L.
Lebia scapularis Geoff.
Lebia marginata Geoff.
Brachynus psophia Serv.
Demetrias atricollis L.

Staphylinidae.

Calodera aethiops Grav.
Atheta (Dimetroteta) marcida Er.
Gnypeta carbonaria Mannh.
Tachyporus hypnosum F.
Quedius attenuatus Gyll.
Velleius dilatatus F.
Staphylinus morio Rey.
Staphylinus caesareus Cederh.
Ocypus olens Müll.
Actobius signaticornis Rey.
Philonthus nigrinus Grav.
Philonthus micans Grav.
Xantholinus linearis Oliv.

<i>Medon ripicola</i> Kr.	<i>Stenus cicindeloides</i> Grav.
<i>Stilicus similis</i> Er.	<i>Stenus bipunctatus</i> Er.
<i>Scopaeus laevigatus</i> Gyll.	<i>Stenus biguttatus</i> L.
<i>Astenus angustatus</i> Payk. = <i>gracilis</i> Payk.	<i>Oxyporus rufus</i> L.
<i>Paederus caligatus</i> Er.	<i>Xylodromus concinnum</i> Marsh.
<i>Stenus nanus</i> Steph.	<i>Omalium rivulare</i> Payk.
	<i>Micropeplus fulvus</i> Er.

Je ferai les remarques suivantes au sujet de cette liste :

J'ai rapporté un exemplaire de *Bembidium* à *B. nitidulum* Marsh. var. *latinum* Netal. Je reviendrai sur ce point dans une note ultérieure.

Le *B. Genei* Küst, que j'ai pris en plusieurs exemplaires, est la forme type : Sainte-Claire-Deville l'indique de la région méditerranéenne et du Sud-Ouest de la France. Barthe l'indique de toute la région franco-rhénane, plaines et montagnes, jusqu'à 900 mètres d'altitude, sur la vase, le gravier, au bord des étangs et des rivières. C'est dans ce dernier habitat que je l'ai pris.

Amara lunicolis Schiaedte est notée par Sainte-Claire-Deville, de la France septentrionale et moyenne et des régions montagneuses du Midi. Cette espèce, répandue en Europe septentrionale et centrale, et en Sibérie, habite surtout la moitié nord. de la France. Assez rare, elle préfère les terrains froids, les près et les bois.

Amara nitida Sturm., espèce de l'Europe centrale qui habite presque toute la France, saut le littoral, est rare.

Harpalus distinguendus Duft. = *H. psittaceus* Fourcr., est commun dans le Centre de la France et surtout dans le Midi, où il remplace l'*H. aeneus* F. Dans cette région de la plaine de Bièvre, les deux espèces sont à peu près aussi répandues l'une que l'autre, et très communes.

Chlaenius nitidulus Schrank. est répandu. Je le prends, soit dans le lit de galets du Rival, soit dans les prairies humides. Un exemplaire, trouvé dans la première de ces stations, me semble se rapprocher de l'aberration *caeruleipennis* Fiori. Le thorax est vert au lieu d'être nettement cuivreux, et les élytres sont d'un beau bleu métallique.

Parmi les staphylins, je signalerai particulièrement les espèces suivantes :

Calodera aethiops Grav., qui est rare, bien que répandu dans toute la France. Il en est de même de *Atheta marcida* Fr., qui habite les champignons et semble préférer les régions froides.

Gnypeta carbonaria Mannh. est répandue dans presque toute la France, et beaucoup plus rare dans le Midi.

Staphylinus morio Rey = *St. Winckleri* Bernh. se trouve presque partout en France, mais n'est jamais très commun. Je ferai la même remarque au sujet d'*Actobius signaticornis* Rey.

Medon ripicola Kr., est une espèce rare, répandue d'ailleurs dans toute la France et qui habite en général la vase des étangs. Je l'ai pris au bord d'un ruisseau descendant des collines de Tramarin, courant sur une grosse pierre humide, le 31 août 1937.

Stilicus similis Er. est répandu dans toute la France, mais est rarissime en Provence.

Stenus cicindeloides Schall, répandu aussi dans toute la France, est plus rare dans le Midi.

Quant au *Velleius dilatatus* F., je l'ai trouvé chez moi fin juillet (le 28 juillet 1935). Cet insecte, commensal des nids de frelon (*Vespa crabro*), a fait l'objet, en février 1937, d'une intéressante note de M. Guardet, parue dans le n° 2 du vol. XXXVIII des *Miscellanea Entomologica*, où cet auteur signale l'avoir trouvé également dans un champignon à étages croissant sur les hêtres malades ou morts récemment. L'exemplaire de ma collection est absolument intact, chose assez rare pour cet Insecte.

D'importantes listes de Coléoptères de la même localité sont en préparation. Elles s'étendront d'ailleurs à tous les groupes.

Mais, dès maintenant, un fait semble se confirmer : c'est l'influence des conditions de vie que l'on rencontre dans cette région, variant souvent sur quelques centaines de mètres. Les constatations que l'on peut faire dans le domaine zoologique doivent exister aussi dans le domaine botanique, et les cultures de la plaine de Bièvre le montrent.

Il semble que, pour une latitude relativement basse, les influences froides soient assez prononcées. Il semble ainsi que certaines espèces méridionales remontent jusque-là.

Il y a probablement une limite d'habitats coïncidant, ou presque, avec ce pays. L'étude complète des divers groupes permettra sans doute de conclure sur ce point intéressant.

Notules entomologiques.

IV. NOUVELLE NOTE SUR *Carpophilus hemipterus* L. (Col. Nitidulidæ).

Par le Dr S. BONNAMOUR.

En 1929, avec notre collègue, M. J. JACQUET, nous avons présenté à notre Société quelques exemplaires de *Carpophilus hemipterus* L. récoltés soit dans des figes sèches servies sur table, soit dans une côte de melon sur des détritux de jardin : j'avais insisté sur le fait que j'avais pu élever des larves de cet insecte pendant quatre mois consécutifs en les nourrissant de figes sèches. Nous avons pu ainsi répondre à une question que posait en 1877 PERRIS, en décrivant la larve de ce *Carpophilus* qu'il avait trouvée dans du marc de vendange disposé en plein air : « De quoi s'y nourrit-elle ? est-ce de la substance même du raisin ou des Muscédinées que la fermentation développe dans la masse ou des larves de *Drosophila cellaris* et autres qui y vivent en quantités innombrables ? »

Une observation que j'ai pu faire cette année 1937 dans ma propriété de Saint-Genis-Laval me permet de confirmer la donnée que nous avions précédemment établie et de compléter les notions connues sur la nourriture de ces insectes et de leurs larves.

J'ai chez moi un arbre à Kaki (*Diospyros Kaki* L.), Ébénacée qui donne chaque année une grande quantité de fruits. Or en juillet 1937, examinant un de ces fruits tombé à terre et commençant à y pourrir, j'ai eu la satisfaction d'y trouver deux individus adultes de *Carpophilus hemipterus* L.

Je fis immédiatement au voisinage de mon arbre un petit tas des fruits ainsi tombés, constituant ainsi une sorte d'appât à insectes, l'augmentant, à chaque visite, de nouveaux fruits tombés, et le visitant le plus souvent possible.